

### 146. Les pharisiens enquêtent sur le miracle de Siloé (Jn. 9:13-41)

Le récit de la guérison proprement dite de l'aveugle-né, et de son constat par le peuple, s'arrête au v. 12, mais ce miracle va déclencher une enquête des autorités religieuses, sans la présence de Jésus.

Le récit de l'enquête est plus long que celui du miracle. **Le miracle a montré qui était Jésus. L'enquête révèle, quant à elle, ce qui est caché dans chacun des protagonistes** : les pharisiens, l'ancien aveugle, ses parents.

Le récit montre aussi que les manifestations sensibles de la **puissance divine** sont précieuses pour confirmer la vérité, même si elles ne suffisent pas pour convaincre.

**1 Cor. 2:1** “(1) Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. (2) Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.”

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 9
	13. Ils menèrent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle.
	14. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux.
	15. De nouveau, les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois.
	16. Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient point de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y eut division parmi eux.
	17. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

#### • Jn. 9:13 “Ils menèrent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle.” :

a) Les personnes présentes lors du miracle à l'étang de Siloé, les voisins et les parents ont **colporté** le récit de cette guérison extraordinaire et étrange.

Ceux qui **doutaient**, et ceux que ce récit **irritait**, décident, avec des motivations diverses, de faire intervenir les autorités religieuses, d'autant plus que **le nom de Jésus** a été prononcé et ne laissait pas les autorités indifférentes (v. 11).

Ceux qui croyaient au miracle n'avaient pas de raison pour s'opposer à cette démarche.

b) Les “**pharisiens**” sont ici les membres d'un **tribunal**. Le texte n'oblige pas à considérer que la réunion a eu lieu le jour même, qui était un jour de “**sabbat**” (v. 14).

C'est un **tribunal officiel** qui aura le pouvoir d'exclure (cf. v. 34). Il est difficile de dire si ce tribunal était le **sanhédrin** lui-même, ou une commission d'**anciens** habilités, ou toute autre institution.

- Mais **la plupart** de ces pharisiens vont examiner les faits avec un **filtre doctrinal defectueux**, en particulier sur la question du **sabbat**, mais aussi sur l'**origine des infirmités** chez les hommes.
- Aux *a priori* s'ajouteront la **mauvaise foi** et l'**orgueil**.
- Les **détracteurs** de ce miracle vont suivre un schéma habituel décrit dans les Evangiles :
  - ils **nie**nt la **vérité** des faits en les qualifiant d'**imposture** ou d'**illusion**,
  - si les faits sont avérés, ils leur attribuent une **origine satanique** (Mt. 12:24), en prétendant déceler des atteintes à la Loi.

c) C'est la première fois de sa vie que l'ancien aveugle “**voit**” des pharisiens dans l'exercice de leur fonction de magistrats. La solennité de la procédure, les poses de certains, ne l'impressionnent pas du tout. Il est plus sensible aux intonations des voix qu'à la largeur des phylactères (Mt. 23:5).

#### • Jn. 9:14 “Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux.” :

Le miracle **avait eu lieu** un jour de sabbat, mais, comme déjà indiqué, cela ne signifie pas que l'enquête des pharisiens a eu lieu le même jour.

a) Pour les ennemis de Jésus, le fait que le miracle ait eu lieu “**un jour de sabbat**” justifie leur suspicion. Plusieurs d'entre eux n'ont ni entendu, ni assimilé, l'enseignement de Jésus sur la signification du “**sabbat**” et des prescriptions de **Moïse** à ce sujet.

- Dans l'AT, le jour du “**sabbat**”, en **fin de semaine**, prophétise et promet que l'homme expulsé du Jardin d'Eden retrouvera le **repos** à la **fin d'un cycle** dont Dieu seul connaît la durée.

- Le “**sabbat**” est donc un **encouragement** venu d'un Dieu aimant les hommes, et ayant pourvu à leur relèvement, et aussi à leur glorification.

- Les règles mosaïques relatives au “**sabbat**” prophétisent que le jour vient où **tout fardeau sera ôté** (d'où l'interdiction d'en porter, ou d'en faire porter, ce jour-là). La fête rituelle du début du **7<sup>e</sup> mois**, et les **jubilés**, avaient cette même signification rédemptrice.

**b)** Jésus a exposé à plusieurs reprises, par exemple lors de l'incident des épis de blé froissés (Mt. 12:1-8), ou lors de la guérison d'un homme à la main sèche (Mt. 12:9-15), ou lors de la guérison d'une femme infirme depuis 18 ans (Lc. 13:11-16), etc. :

- que le “**sabbat**” avait été instauré par Dieu **pour le bien des hommes** (Mt. 12:7, Mc. 2:27),
- que faire du bien aux hommes en ce jour-là était tout à fait **conforme à la pensée de Dieu**,
- que les miracles de **guérison**, comme l'instauration du sabbat, étaient pareillement des **signes** annonciateurs de la **rédemption** finale (Mt. 12:12).

**Lc. 6:7-9** (guérison d'un homme à la main droite sèche) “(7) *Les scribes et les pharisiens observaient Jésus, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat : c'était afin d'avoir sujet de l'accuser. (8) Mais il connaissait leurs pensées, et il dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, et tiens-toi là au milieu. Il se leva, et se tint debout. (9) Et Jésus leur dit : Je vous demande s'il est permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer.*”

**Lc. 13:14-15** (guérison d'une femme courbée depuis 18 ans) “(14) *Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. (15) Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ?*”

**c)** C'est la **méconnaissance** de Dieu (Mt. 12:7, Jn. 8:19) qui avait conduit les religieux, malgré leur science des Ecritures, à faire de ce jour un **fardeau ritualiste** vide de sens. Ils examinaient le **calendrier**; mais ne voyaient pas le **cœur** et la **main de Dieu** quand il délivrait un homme.

**Jn. 5:9-10** (lors de la guérison de l'impotent à la fontaine de Béthesda) “(9) *Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. (10) C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit.*”

**d)** Selon les pharisiens, Dieu ne peut cautionner une telle “**impiété**”. Ils soupçonnent donc une pratique **occulte** (v.16). Mais une guérison aussi prodigieuse que celle d'un aveugle-né va cependant conduire certains d'entre eux à se poser des questions.

• **Jn. 9:15** “**De nouveau, les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois.**” :

**a)** Les **règles de procédure** sont respectées. Mais ces hommes savent déjà que Jésus est impliqué, et l'impartialité de plusieurs d'entre eux est déjà mise à mal.

A juste titre, ces “**pharisiens**” ne se contentent pas du rapport de ceux qui ont fait comparaître l'aveugle guéri. Le tribunal doit interroger **lui-même** (“**de nouveau**”) l'intéressé.

**b)** On ne peut pas reprocher à ce tribunal de ne pas **croire d'emblée** au miracle qui, par définition, échappe aux lois habituellement observées.

Mais ils sont condamnables dans la mesure où ils **ne cherchent pas la vérité**, mais une preuve d'une culpabilité déjà décrétée dans leur cœur. C'est un tribunal à charge. Ils **rejetent par avance** tout ce qui pourrait les amener à croire que Jésus est un **envoyé de Dieu**.

Ils n'ont **jamais cru aux rapports** qui leur sont parvenus depuis des mois sur les activités de Jésus.

**c)** Plusieurs de ces pharisiens méprisent Jésus le Galiléen. Ils méprisent encore plus cet ancien aveugle (cf. v. 34 : “*Tu es né tout entier dans le péché*”), et ils veulent seulement tirer de ses réponses des arguments **contre la véracité** du miracle (auquel ils ne croient pas) et **contre Jésus** (qu'ils veulent tuer, Jn. 7:1,25).

**d)** Ils veulent connaître le “**comment**” et déceler des **contradictions**, ou une éventuelle pratique de **magie**. Ils essaient aussi de se faire une idée sur le caractère de cet homme : semble-t-il de bon sens, honnête, etc.

Mais l'ancien aveugle répète sans se contredire son premier témoignage objectif et simple. L'**assurance**, la **sincérité** et le **bonheur** d'un homme qui vient de faire une expérience divine extraordinaire, devaient **se lire sur son visage**, et certains pharisiens en ont sans doute été impressionnés.

Le “comment” les laisse certes perplexes, mais il n'y a dans les faits rien de répréhensible selon la Loi. Il y a même **un précédent** selon l'AT : Dieu a créé Adam à partir de la **poussière** et en l'imprégnant de son Souffle (Gen. 2:7). Mais ils se gardent bien de s'appesantir sur ce parallèle, qui pourrait leur faire découvrir qui agit en Jésus !

• **Jn. 9:16a** “*Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient point de Dieu, car il n’observe pas le sabbat. ...*” :

a) Dans les pensées de chacun de ces chefs religieux, un **conflit** s'engage : il oppose le **dogme** qui se réclame des Ecritures, et la **manifestation** d'une puissance bénéfique qui ne peut venir que du Dieu décrit par ces mêmes Ecritures.

• Le **destin** de certains de ces hommes va se jouer durant ces quelques minutes. Leur **choix** reflétera en fait leur nature profonde et la figera définitivement.

• Ils savent que la guérison d'un aveugle est un **signe messianique** scripturaire qui devrait les alerter. Mais l'incrédule a le pouvoir de fermer ses oreilles aux voix de Dieu. C'est choisir de **faire percer son entendement** par le maître des esclaves, c'est choisir de rester **pour toujours** à son service, c'est se condamner à ne plus jamais pouvoir se prévaloir de la trompette rédemptrice du Jubilé (Deut. 15:16-17).

• A l'inverse, celui qui croit en la Lumière confirmée, qui accepte de s'humilier et de mourir à ses théories humaines, reçoit l'**Onction du sang** sur son oreille droite, et l'Esprit le conduira dès lors vers toute la Vérité.

b) Ne trouvant rien à redire au “comment”, les pharisiens s'en prennent au “quand” : guérir un infirme un jour de “sabbat” serait contraire à la Loi de l'Eternel transmise à Moïse.

Ici, dans la bouche de ces pharisiens hostiles, être “**pécheur**”, c'est avoir **violé la Loi** de Moïse (au moins celle du sabbat), et donc avoir **offensé Dieu**. Ils ont raison, mais encore faut-il préciser en quoi la Loi a été violée.

Ils jugent en fait d'après leur **tradition**, annulant en fait ici la parole de Dieu (Mt. 15:6). Pire encore, ils n'ont certes pas travaillé durant le sabbat, mais ont médité ce même jour sur la façon de tuer le Messie !

• **Jn. 9:16b** “*... D’autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y eut division parmi eux.*” :

a) Ceux-là examinent la **nature des faits** (guérir autrui n'est pas un labeur), ils utilisent le **sens logique** qui est un don de Dieu aux hommes, et se demandent si leur compréhension de la Loi n'est pas **incomplète**, sinon **fautive**.

**Jn. 10:37-38** “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”

b) L'aveugle guéri utilisera le même argument quelques instants plus tard :

**Jn. 9:31** “Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce.”

c) Depuis le Jardin d'Eden, le Verbe manifesté a toujours séparé les hommes se réclamant de Dieu en deux groupes. Cela a commencé avec Abel et Caïn, et se termine avec les vierges sages et les vierges folles.

**Es. 8:14-15** “(14) Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem (ceux qui se réclament de Dieu). (15) Plusieurs trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris.”

d) Depuis le début de la Fête des Tabernacles, le peuple de Jérusalem est divisé au sujet de Jésus. C'est le sort de la ville qui se joue !

**Jn. 7:12-13** “(12) Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude. (13) Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.”

**Jn. 7:43** “Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.”

• **Jn. 9:17a** “*Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? ...*” :

Pendant que les pharisiens se disputaient, l'homme n'a rien dit ... mais il a écouté.

Les pharisiens sont embarrassés. Le **miraculé**, et donc le **miracle** qui vient d'avoir lieu, revient soudain au centre du débat.

Les ennemis de Jésus, majoritaires (et parlant plus fort), espèrent que la **crainte respectueuse** due à leur érudition et à leur prestance, va conduire cet homme à abonder dans leur sens.

Les autres sont perplexes, et essaient de comprendre : leurs yeux ne peuvent se détacher de **ses yeux**.

• **Jn. 9:17b “Il répondit : C’est un prophète.” :**

C’est la même conclusion que celle formulée par la **Samaritaine** et par d’autres :

**Jn. 4:19** (en Samarie) “*Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète.*”

**Jn. 6:14** (après la multiplication des pains) “*Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment LE prophète qui doit venir dans le monde.*”

**Jn. 7:40** (après un discours de Jésus dans le temple) “*Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment LE prophète.*”

**Lc. 7:16** (après la résurrection du fils de la veuve de Naïn) “*Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*”

Au v. 11, cet ancien aveugle s’était prudemment contenté de dire : “*l’homme qu’on appelle Jésus*”. Il croyait en fait déjà que Jésus était au moins un homme venu de Dieu. Maintenant, il n’hésite pas à prendre des risques. Il en sait déjà plus que beaucoup de pharisiens qui prétendent voir !

Les paroles de cet homme ne témoignaient pas seulement **en faveur de Jésus** : elles témoignaient aussi **contre les pensées secrètes de plusieurs de ces magistrats**.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 9
	<p>18. Les Juifs ne crurent point qu’il eût été aveugle et qu’il eût recouvré la vue, jusqu’à ce qu’ils eussent fait venir ses parents.</p> <p>19. Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?</p> <p>20. Ses parents répondirent : Nous savons que c’est notre fils, et qu’il est né aveugle,</p> <p>21. mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c’est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l’âge, il parlera de ce qui le concerne.</p> <p>22. Ses parents dirent cela parce qu’ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu’un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.</p> <p>23. C’est pourquoi ses parents dirent : Il a de l’âge, interrogez-le lui-même.</p>

• **Jn. 9:18 “Mes Juifs ne crurent point qu’il eût été aveugle et qu’il eût recouvré la vue, jusqu’à ce qu’ils eussent fait venir ses parents.” :**

a) Dans l’Evangile de Jean, les “**Juifs**” désignent des **notables religieux**, essentiellement les pharisiens, les scribes et les docteurs de la Loi, les sadducéens.

L’homme qu’ils interrogent et qui prétend avoir bénéficié d’un miracle extraordinaire, ayant attribué à **Jésus** le titre de “**prophète**”, la première réaction de ces religieux est de soupçonner une **supercherie**, dans laquelle cet homme serait un complice de Jésus. Cette explication leur semble plus vraisemblable !

b) Les “**parents**” sont donc convoqués, ce qui confirme que cette commission exerce un pouvoir légal. Ce **complément d’enquête** est légitime, mais les **motivations** des enquêteurs le sont moins.

Les pharisiens avaient pensé que le miracle était d’origine **diabolique** à cause de la violation supposée du sabbat. Mais ils n’en sont plus aussi certains. D’où une **seconde hypothèse** qui leur vient à l’esprit : le miracle n’est peut-être après tout qu’une **imposture**.

• **Jn. 9:19 “Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?” :**

a) L’interrogatoire est méthodique et a été préparé. **Trois** (et même quatre) **questions** précises sont posées aux parents :

- Est-ce bien **votre fils** ?
- Etait-il **vraiment aveugle** ?
- **Comment** se fait-il qu’il n’est plus aveugle ?
- **Qui** est le médiateur du prodige ?

b) Cette commission ne le sait pas, mais elle travaille pour les générations futures de croyants ! De même, en faisant monter la garde à la porte du tombeau de Jésus, les Juifs rendront la résurrection plus difficile à nier.

• **Jn. 9:20** “*Ses parents répondirent : Nous savons que c’est notre fils, et qu’il est né aveugle, ...*” :

a) Les “**parents**” du miraculé sont des gens **pieux**, ils fréquentent la **synagogue** (cf. v. 22), où ils ont trouvé un peu de consolation durant les années passées. Ils ont su donner une **instruction religieuse** à leur fils, comme le prouvera son entretien avec Jésus.

b) En entrant dans la salle d'audience, ils voient leur fils et les magistrats qui les impressionnent.

Ce couple **blessé** par la vie, **montré du doigt** depuis des années par les religieux, a déjà compris que celui qui a guéri leur fils est mal vu par les autorités.

A la différence de leur fils, ils sont déjà inquiets avant même d’être interrogés, malgré le séisme provoqué dans leur vie et leur âme par le récent miracle.

c) Ils répondent sans difficulté aux **deux premières questions**. Il serait en effet difficile de mettre en doute leurs dires, ces deux faits (c’est bien leur fils, et il était effectivement aveugle de naissance) étant facilement vérifiables auprès de tout leur voisinage, et auprès de leur synagogue.

d) Ceux qui doutaient du miracle auraient dû être bouleversés par ces réponses. Ils ne le sont pas !

• **Jn. 9:21** “*... mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c’est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l’âge, il parlera de ce qui le concerne.*” :

Les parents, bien qu’intimidés (cf. v.22), ne sont pas sots, et ont vite compris quel était l’enjeu de cette enquête !

En conséquence, ils **esquivent** les questions plus délicates : “*comment il voit*” et : “*qui lui a ouvert les yeux*”.

• **Jn. 9:22** “*Ses parents dirent cela parce qu’ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu’un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.*” :

a) Jean suggère ici que les **parents croyaient** en eux-mêmes que ce “*Jésus était le Christ*” (Jean s’est entretenu après coup avec eux). C’est en effet cela qu’ils n’ont pas osé dire. Ils en avaient déjà discuté entre eux et avec leur fils.

b) Il fallait que les chefs religieux d’Israël fassent **régner la peur** pour que des parents fréquentant la **synagogue**, et dont le **fils** a été guéri spectaculairement, **par leur Dieu**, d’une infirmité **incurable**, **n’osent pas dire** ce qu’ils savent ou ce qu’ils pensent !

**Jn. 7:13** “*Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs* (des notables religieux).”

c) “*Etre exclu de la synagogue*” condamnait à ne plus avoir part au culte, aux cérémonies, aux sacrifices. Cela conduisait à un redoutable **isolement** social, peut-être pire que celui dont souffraient les lépreux.

L’**excommunication** doctrinale est l’arme des systèmes religieux. Jézabel voulait faire taire Elie. Les faux croyants ont voulu faire taire Abel, Michée, Jérémie, etc.

Les deux parents n’ont pas été préparés à faire face à une telle pression. Même les **chefs religieux** qui croyaient n’osaient pas l’avouer publiquement.

**Jn. 12:42** “*Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n’en faisaient pas l’aveu, dans la crainte d’être exclus de la synagogue.*”

**Pierre** ne fera guère mieux après l’arrestation de Jésus. La crainte est une arme forgée par les ténèbres.

**Prov. 29:25** “*La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l’Éternel est protégé.*”

Ici, Jean n’accuse pas ces deux parents de lâcheté. Mais c’est l’horreur de cette dictature religieuse qu’il montre du doigt. L’église issue des Nations a elle-même souvent régné par une **peur** et une **servilité** du même ordre.

**Jn. 16:2** “*Ils vous excluront des synagogues ; et même l’heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu.*”

d) Plusieurs de ces guides religieux, en principe les modèles du troupeau, se sont **déjà concertés**, et ont “*convenu*” de cette terrible mesure. Cela révèle :

- que ce tribunal ne peut être que **partial**, et que le verdict est déjà prévisible,
- que ces religieux ont **peur** en voyant grandir l’influence du Galiléen dont ils ne savent rien,

• que leur **détermination** est totale pour **éradiquer** rapidement, par tous les moyens, Jésus et ce qu'il représente

e) La vraie Assemblée trouvera des armes contre la peur dans les paroles de Jésus. Mais, en cet instant, les parents de l'aveugle guéri n'avaient pas ces armes :

**Mt. 5:11** “*Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.*”

**Lc. 6:22-23** “(22) *Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! (23) Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.*”

**Jn. 15:20** “*Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.*”

**Jn. 16:33** “*... Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*”

**Act. 5:41** “*Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.*”

**Jac. 1:2** “*Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, ...*”

**1 P. 4:13-14** “(13) *Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. (14) Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.*”

• **Jn. 9:23** “*C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.*” :

La réponse n'est peut-être pas courageuse, mais elle est habile.

Peut-être sont-ils incités à cette esquive par l'attitude et les regards déterminés de leur fils.

Dieu sait choisir ses combattants en fonction du combat à mener.

TTHIEU, MARC, LUC	JEAN 9
	<p>24. Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu, nous savons que cet homme est un pécheur.</p> <p>25. Il répondit : S'il est un pécheur, je ne sais, je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois.</p> <p>26. Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?</p> <p>27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?</p> <p>28. Ils l'injurièrent et dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse.</p> <p>29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est.</p> <p>30. Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux.</p> <p>31. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.</p> <p>32. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.</p> <p>33. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.</p> <p>34. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes. Et ils le chassèrent.</p>

• **Jn. 9:24** “*Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu, nous savons que cet homme est un pécheur.*” :

a) Le fils n'avait pas quitté la salle d'audience avant d'avoir été mis en présence de ses parents (v. 19).

Peut-être avait-il été ensuite mis **en retrait** pendant la suite de l'interrogatoire de ses parents. S'il y a assisté, il n'a pas apprécié l'arrogance menaçante et la mauvaise foi des pharisiens envers ses parents.

Il revient maintenant sur la ligne de front.

b) L'injonction : “*donne gloire à Dieu*” est une véritable **menace** dirigée contre cet homme. En effet, cette formule légale s'adressait à des **coupables présumés** que le tribunal adjurait de confesser leur faute (cf. Jos. 7:19, 1 Sam. 6:5, Rom. 3:4). Ces paroles ont peut-être été proférées avec une voix douce !

Paradoxalement, ne pas donner le **faux témoignage espéré** contre Jésus, serait criminel à leurs yeux !

**Jos. 7:19** “Josué dit à **Acan** : Mon fils, **donne gloire à l'Éternel**, le Dieu d'Israël, et rends-lui hommage. Dis-moi donc ce que tu as fait, ne me le cache point.”

c) Après le témoignage des parents, les pharisiens savent que les faits sont **réels**, qu'il n'y a **pas eu supercherie**. Mais ils espèrent que, sous l'effet de la  **Crainte**, l'homme va avouer des faits, réels ou imaginaires, qui leur permettraient d'accuser Jésus.

Plus précisément, ils espèrent que Jésus sera accusé de blasphème, ou de déni de la Loi, ou de pratiques impures, ou de collusion avec les Samaritains, etc.

d) Ils enjoignent à l'homme de “**donner gloire à Dieu**”, c'est-à-dire d'avouer qu'il aurait offensé Dieu en ayant été en contact avec Jésus. Ce sont en fait eux qui offensent Dieu ! Si la puissance de Dieu peut ouvrir les yeux des aveugles, la puissance de Satan peut rendre aveugle.

e) Les pharisiens, dans l'exercice de fonctions juridiques, n'hésitent pas à **affirmer** : “**Cet homme est un pécheur**”.

C'est une **accusation hypocrite**, formulée en l'absence de Jésus. En effet, quelques jours auparavant, quand Jésus était en face de ses ennemis, aucun d'eux n'avait osé, malgré son défi, lui reprocher un péché quelconque. Ils avaient craint la réplique de celui qui lisait dans les cœurs !

**Jn. 8:46** “**Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?**”

**Jn. 7:51** “**Notre Loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ?**”

f) Cette accusation brutale, lancée d'emblée à brûle-pourpoint, avec une **effronterie** haineuse (“**nous savons**”), est aussi une tentative de **pression** et de **déstabilisation** pour orienter le témoignage de l'ancien aveugle.

• Au v. 29, devant l'ancien aveugle, ils affirmeront une seconde fois : “**nous savons**” (“*que Dieu a parlé à Moïse*”).

• En fait, ils ne savent rien : ni qui est Jésus, ni ce que Dieu a dit à Moïse (Jn. 5:45-47).

• **Jn. 9:25** “**Il répondit : S'il est un pécheur, je ne sais, je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois.**” :

Avec une simplicité qui déconcerte les pharisiens les plus retors, l'homme s'en tient aux **faits** (sa vie de mendicité lui a appris la différence entre les vraies pièces et les fausses paroles) :

• Il ne connaît pas la vie de Jésus. A la différence de ces magistrats, cet homme évite de condamner un homme sans preuve ! “**S'il est un pécheur, je ne sais**”.

• Le miracle est réel, même s'il ne peut l'expliquer. Les pharisiens lui ont demandé de “**donner gloire à Dieu**” en se dénonçant, mais il donne gloire à Dieu en énonçant **le fait** : il y a eu un miracle exceptionnel.

Il était impossible de tirer des motifs d'accusation contre Jésus, chez un ancien aveugle déclarant ne pas le connaître !

La position des accusateurs les plus virulents devient intenable.

• **Jn. 9:26** “**Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?**” :

a) C'est la **3<sup>e</sup> fois** qu'il est exigé de l'homme qu'il relate “**comment**” il a été guéri.

**Jn. 9:10** (sans doute juste après le miracle, près de la fontaine de Siloé) “**Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ?**”

**Jn. 9:15** (devant le tribunal, au début de l'audience) “**De nouveau, les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois.**”

b) L'accusation **ne peut plus nier** le miracle. Elle n'a pas non plus réussi à recueillir un témoignage contre Jésus, ni contre l'aveugle guéri.

• Or, selon plusieurs des pharisiens, Jésus est **certainement coupable**, et il faut absolument le **démasquer** !

• Pour d'autres pharisiens, la question n'est pas de savoir si Jésus est **coupable ou non** : il faut **l'éliminer**.

• Comme en d'autres occasions, ils envisagent une autre piste : si l'ancien aveugle n'était pas complice d'une supercherie avec Jésus, c'est que Jésus est sans doute **complice des ténèbres**.

• Eliminer Jésus pour collusion avec Bézélzéboul ne ferait pas de lui un martyr.

Les pharisiens se focalisent donc sur les **faits** que l'homme a pu constater, malgré sa cécité, **durant les courts instants** où il a été près de Jésus.

• **Jn. 9:27** “*Il leur répondit : Je vous l’ai déjà dit, et vous n’avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l’entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?*” :

a) Cet **ancien mendiant** aveugle a appris à ne **pas avoir peur** des hommes, car il n’avait plus rien à perdre. Il n’a peut-être pas beaucoup d’affection pour les pharisiens dont les **sous-entendus** l’ont souvent blessé du temps où il était aveugle. Dès le premier entretien avec eux, il a ressenti leur **mépris** et leur **accusation** non voilée. Il vient de voir ses parents avoir peur d’eux, au lieu de trouver en eux une joie partagée.

b) Cet ancien aveugle **discerne** très bien que c’est la jalousie qui anime ces religieux. Sa réponse les défie. Non seulement il n’a pas peur, mais il **se moque** d’eux. Ces gens n’ont pas l’habitude d’être ridiculisés par des mendiants du peuple.

**Mt. 10:19** “*Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l’heure même.*”

• **Jn. 9:28a** “*Ils l’injurèrent et dirent : ...*” :

a) Dans l’auditoire populaire, quelques **rires** et **sourires**, insupportables pour les pharisiens, ont accompagné la réplique ironique de l’ancien aveugle !

Les **disciples** présents (ce sont eux qui informeront Jésus, v. 35, de ce qui s’est passé) qui étaient venus inquiets assister à la scène, devaient être **étonnés** et **fortifiés** par le courage et l’intelligence de cet inconnu.

b) L’ignorance et l’hypocrisie répondent par la violence quand elles sont démasquées. Ces religieux, contrairement à l’ancien aveugle, ne savent même pas **se contrôler** quand leur amour-propre est blessé.

• **Jn. 9:28b** “*... c’est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse.*” :

a) Ces accusateurs sont des professionnels et ont l’esprit retors. Cette déclaration est à nouveau une **menace** :

- Selon ces guides d’Israël, Jésus n’est pas “**disciple de Moïse**”, et est donc un **ennemi de Moïse** : c’est en cela que Jésus serait le “**pécheur**” (v. 24) qu’ils veulent confondre.
- Jésus serait donc un faux prophète, et non un prophète comme l’ancien aveugle a osé le dire (v. 17).
- L’ancien aveugle persistera-t-il à **protéger un faux prophète** que la Loi condamne à mort ?

b) Ils se prétendent “**disciples de Moïse**”, mais ne savent pas que **Moïse les condamne**.

**Jn. 5:45-47** “(45) *Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c’est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. (46) Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu’il a écrit de moi. (47) Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?*”

**1 Sam. 2:30** “*C’est pourquoi voici ce que dit l’Éternel, le Dieu d’Israël : J’avais déclaré que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi à perpétuité. Et maintenant, dit l’Éternel, loin de moi ! Car j’honorerai celui qui m’honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés.*”

Ils se flattent à tort d’être “*les conducteurs des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, les docteurs des insensés, les maîtres des ignorants*” (Rom. 2:19-20).

• **Jn. 9:29** “*Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d’où il est.*” :

a) “**Nous savons**” prétendent-ils : ils ont déjà dit cela au v. 24, et vont le répéter au v. 31.

Ils savent beaucoup de choses, mais :

- Ils ignorent pourtant l’essentiel : “*d’où vient*” Jésus : “**Celui-ci, nous ne savons d’où il est**”. Ils avaient déjà rejeté Jean-Baptiste.
- Ces juges utilisent leur ignorance (“**nous ne savons**”) comme argument à charge !
- Ils ne savent pas qu’ils sont aveugles. Les **miracles** devaient justement les inciter à s’examiner, mais presque tous **refusent cette démarche**.

Cet **entêtement volontaire** est la plus tragique des offenses faites à Dieu, car on **ne s’en repent jamais**. C’est la pire des maladies, car on n’en guérit pas puisque le médecin et le remède sont rejetés.

C’était la maladie de Caïn.

**1 Cor. 2:14** “*L’homme naturel ne reçoit pas les choses qui sont de l’Esprit de Dieu, car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître, parce qu’elles se discernent spirituellement.*”

**2 Cor. 4:4** “*Notre évangile est voilé en ceux qui périssent, en lesquels le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules pour que la lumière de l’évangile de la gloire du Christ, qui est l’image de Dieu, ne resplendît pas pour eux.*”



En disant : “**Nous savons**” alors qu’ils **ne veulent pas savoir**, les pharisiens deviennent d’autant plus responsables de n’avoir pas discerné en Jésus le Messie promis :

**Jn. 9:41** “*Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C’est pour cela que votre péché subsiste.*”

**b)** Les pharisiens attachaient une très grande importance aux **choses extérieures**, à l’observation du sabbat, à la dîme, au lavage des mains avant le repas, mais ne savaient pas distinguer ce qui était de Dieu et ce qui était de leur tradition. Ils savaient encore moins discerner la pensée de Dieu dans les Ecritures.

**Mt. 23:23-28** “(23) *Malheur à vous, dit Jésus, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais au-dedans ils sont pleins de rapine et d’intempérance - ... - (24) Au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d’hypocrisie.*”

**c)** Ces pharisiens ne **savent rien**, car ils ne **connaissent pas Dieu et ne croient pas Moïse** dont ils vénèrent les écrits et dont ils se réclament !

**Mal. 4:4** (ou 3:22) “*Souvenez-vous de la Loi de Moïse, mon serviteur, auquel j’ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.*”

Ne **pas croire** Moïse, c’est **ne pas se souvenir** de lui au moment crucial, prophétisé par lui, de la venue du Christ.

**Jn. 7:27-28** “(27) *Cependant celui-ci, nous savons d’où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d’où il est. (28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s’écria : Vous me connaissez, et vous savez d’où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m’a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas.*”

**d)** Le NT met énergiquement en garde contre cet **aveuglement religieux**, qui peut être **partiel** ou **total**, **provisoire** ou **définitif**. Dans tous les cas, il empêche de voir loin (2 P. 1:5-9) et empêche toute progression spirituelle.

**Mt. 6:22-23** “(22) *L’œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; (23) mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !*”

**1 Jn. 2:11** “*Celui qui hait son frère est dans les ténèbres ... les ténèbres ont aveuglé ses yeux.*”

**Ap. 3:17-18** “(17) *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or (la Vérité confirmée par l’Esprit) éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

• **Jn. 9:30** “*Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d’où il est ; et cependant il m’a ouvert les yeux.*” :

L’homme répond à la **menace** par l’**ironie** : ces savants qui affirment “**ne pas savoir d’où Jésus est**”, ne voient-ils donc pas que **Jésus vient de Dieu** comme le prouve un tel miracle ?

**Moïse** n’a jamais guéri un aveugle ! Cela ne devrait-il pas ouvrir les yeux de ceux qui prétendent voir clair ?

**Jn. 3:2** “(Nicodème) *vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n’est avec lui.*”

**Es. 42:7** “(L’Eternel a envoyé son Serviteur)... *pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.*”

• **Jn. 9:31** “*Nous savons que Dieu n’exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu’un l’honore et fait sa volonté, c’est celui-là qu’il exauce.*” :

**a)** Avec à propos, l’ancien aveugle **répète** ce que des pharisiens, dont certains se tenaient en cet instant devant lui, avaient **eux-mêmes déclaré** en sa présence quelques minutes auparavant !

**Jn. 9:16** “*Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n’observe pas le sabbat. D’autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?*”

L’homme s’amuse même à imiter ces doctes religieux : “**Nous savons ...**”, renversant ainsi la barrière des castes !

**b)** L’aveugle guéri avance **trois arguments irréfutables** qui démontrent que Jésus vient de Dieu :

- il y a eu un **miracle de miséricorde rédemptrice** en réponse à une intervention de Jésus,
- les Ecritures affirment que Dieu n’aurait pas exaucé ainsi un impie,

- ni Moïse, ni les prophètes n'ont jamais accompli un tel miracle.

c) L'ancien aveugle cite une phrase (“**Dieu n'exauce point les pécheurs**”) qu'il a souvent entendue dans la bouche des pharisiens, devant lui ou devant ses parents. **Job** avait entendu les mêmes accusations voilées de la part de ses amis !

Cette sentence était conforme aux Ecritures :

**1 Sam. 2:30** “... j'honorerai celui qui m'honore, mais **ceux qui me méprisent seront méprisés.**”

**Job 27:8-9** “(8) *Quelle espérance reste-t-il à l'impie, quand Dieu coupe le fil de sa vie, quand il lui retire son âme ?* (9) *Est-ce que Dieu écoute ses cris, quand l'angoisse vient l'assaillir ?*”

**Job. 35:12** “*On a beau crier alors, Dieu ne répond pas, à cause de l'orgueil des méchants.*”

**Prov. 15:29** “*L'Éternel s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes.*”

**Ps. 34:16** “*L'Éternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir.*”

**Ps. 66:18-19** “(18) *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.* (19) *Mais Dieu m'a exaucé, il a été attentif à la voix de ma prière.*”

**Es. 1:15** “*Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang.*”

**Mic. 3:4** “*Alors ils crieront vers l'Éternel, mais il ne leur répondra pas ; il leur cachera sa face en ce temps-là, parce qu'ils ont fait de mauvaises actions.*”

**1 Jn. 3:21-22** “(21) *Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.* (22) *Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.*”

Mais, s'il est vrai que Dieu n'exauce pas les méchants, ceux qui ne sont apparemment pas exaucés ne sont pas nécessairement des méchants !

**Job 27:3-6** “(3) *Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, et que le souffle de Dieu sera dans mes narines,* (4) *mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, ma langue ne dira rien de faux.* (5) *Loin de moi la pensée de vous donner raison ! Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence ;* (6) *je tiens à me justifier, et je ne faiblirai pas ; mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours.*”

d) La réponse de l'ancien aveugle suggère même que si les accusateurs n'ont jamais pu guérir un malade par leurs prières, c'est peut-être parce qu'ils ne font pas la volonté de Dieu !

• **Jn. 9:32** “**Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.**” :

L'AT relate des résurrections et des prodiges époustouflants, mais ne relate effectivement **aucune guérison d'aveugle**. Cet homme n'est donc **pas ignorant** des Ecritures, surtout sur un point qui le concernait directement.

Il fréquentait sans doute la synagogue avec ses parents. Malgré ses années de souffrances et d'incompréhension, il n'avait jamais renié l'Eternel et les prophètes.

• **Jn. 9:33** “**Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.**” :

C'est ce que Nicodème avait déjà compris (cf. Jn. 3:2 précité). C'est ce qu'avaient même déjà compris certains des pharisiens présents :

**Jn. 9:16** “*Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?*”

Non seulement cet homme a fait une **expérience personnelle** vérifiable par tous, mais il sait la confronter aux **Ecritures**. Cela le rend inébranlable : **il sait** que Dieu l'a aimé.

• **Jn. 9:34a** “**Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes...**” :

a) La réaction violente de ces guides spirituels d'Israël est cruelle, mensongère, arrogante, insultante.

L'**orgueil ecclésiastique** s'accompagne souvent d'un **mépris inconscient** des croyants anonymes. Les prophètes ont souvent condamné ces “**loups ravisseurs**” (Mt. 7:15) qui se nourrissent du troupeau qui leur est confié.

**Jn. 7:49** (réplique des pharisiens aux huissiers impressionnés par les paroles de Jésus) “*Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits !*”

b) Il n'est pas étonnant que l'ancien aveugle n'aime guère les pharisiens : ils lui avaient enseigné depuis son enfance, durant toutes ces années, que s'il était aveugle, c'est qu'il était **“né tout entier dans le péché”**, formule incompréhensible qui devait marquer au fer rouge toutes ses pensées.

c) Si cet homme était **“né tout entier dans le péché”**, le miracle de Jésus n'en serait que plus extraordinaire ! Dans ce cas, le miracle devrait leur prouver que l'ancien aveugle avait trouvé grâce devant Dieu, et ils devraient s'en réjouir !

**Jn. 10:37-38** “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, **croyez à ces œuvres**, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”

d) Ces religieux sont constamment dans le **déni de la vérité** et dans la médisance : “Tu n'étais pas aveugle, tu as monté une supercherie avec Jésus, tu es pécheur incurable et ignorant, tu blasphèmes contre Moïse”. Cet aveuglement va se transmettre à la majorité de cette **génération de fin de cycle**.

Ils ne font pas partie des enfants à qui seuls le Royaume est réservé :

**Mt. 18:3** “Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.”

**Es. 6:9-10** “(9) Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisissez point. (10) Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.”

Bientôt, ils iront jusqu'à vouloir tuer un ressuscité ! Ce sont des **tueurs de la Vérité**.

**Jn. 12:10-16** “(10) Les principaux sacrificateurs délibérèrent de **faire mourir aussi Lazare**,

e) Pour le miraculé, la guérison ne représentait pas seulement une **immense bénédiction** dans son **corps**, mais aussi la **délivrance d'une tare** dont plusieurs semblaient le rendre en partie responsable.

La froide question des **disciples** au v. 2, participait de ce **lynchage inconscient** : “*Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?*”

• **Jn. 9:34b “... Et ils le chassèrent.”** :

La formulation du v. 35 suivant, “*Jésus apprit qu'il l'avait chassé*”, suggère que l'homme a non seulement été **expulsé** du lieu où il avait été convoqué, mais qu'il a été **excommunié**, et donc considéré comme un païen, privé de participation au culte.

Ces religieux savent pourtant qu'ils ont été vaincus, mais ils persisteront dans leur folie.

**Act. 4:14** “*Mais comme ils (Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, etc.) voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri (un boiteux guéri à la porte du temple), ils n'avaient rien à répliquer.*”

La **minorité honnête** parmi ces pharisiens n'a pas pu empêcher cette décision inique.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 9
	35. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?
	36. Il répondit : Et qui est-il Seigneur, afin que je croie en lui ?
	37. Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui.
	38. Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.

• **Jn. 9:35 “Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?”** :

Si l'ancien aveugle et Jésus se rencontrent à nouveau, ce n'est **pas par hasard**. Dieu a conduit les pas de l'un et de l'autre.

a) Certains manuscrits indiquent : “**Crois-tu au Fils de l'homme ?**”. Quoi qu'il en soit, la question de Jésus suggère que cet homme était capable de la comprendre. Cela confirme que, malgré sa cécité, il comprenait mieux les Ecritures que beaucoup de ses contemporains.

b) Ce miracle, comme tous ceux qui sont rapportés par Jean, est un **signe messianique**.

**Jn. 20:31** “*Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la Vie en son Nom.*”

Les miracles de Jésus n'étaient pas seulement destinés à délivrer les hommes de **leurs misères physiques**, mais aussi et surtout à leur permettre de discerner en lui le **Sauveur des âmes** envoyé par Dieu.

c) L'histoire de cet aveugle est comme un résumé de l'histoire des élus **d'Israël** (et de l'église issue des Nations), en particulier en fin de cycle. Quand ils sont délivrés de la puissance des ténèbres, **leurs yeux** sont ouverts, et une **guerre spirituelle** débute aussitôt.

Le conflit s'engage dès que le témoignage de l'action nouvelle de l'Esprit devient publique.

Le croyant est désormais en conflit avec une partie du **monde religieux** attaché à une **manne** autrefois glorieuse, mais qui a perdu ses vertus et a été envahie par les champignons des traditions humaines.

**Héb. 13:13-14** “(13) **Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.** (14) *Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.*”

Mais, à la date fixée par Dieu, aura lieu la **rencontre ultime**. Cela se passera **hors des systèmes humains**. Ceux qui auront entendu parler de Jésus-Christ et auront cru en lui sans l'avoir vu, **le connaîtront** enfin plénitude, tel qu'il est, car il se montrera en gloire et sans voile devant eux. Ce sera le début d'un culte éternel en pleine Vérité et Vie. L'ancien aveugle s'est ainsi prosterné dans une effusion de passion.

**Phil. 3:20-21** “(20) **Mais notre Cité à nous est dans les Cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ,** (21) **qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.**”

**2 Cor. 3:17-18** “(17) **Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.** (18) **Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.**”

**1 Jn. 3:1-3** “(1) **Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes.** Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. (2) **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.** (3) **Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.**”

• **Jn. 9:36 “Il répondit : Et qui est-il Seigneur, afin que je croie en lui ?” :**

L'homme ne prétend pas croire en ce qu'il ne connaît pas !

Cet homme a totalement confiance en Jésus pour **apprendre de lui** les vérités les plus inaccessibles !

L'ancien aveugle va **voir** Celui que peu ont vu. Beaucoup ont vu Jésus dans la chair, mais peu, de son vivant, ont vu en lui le Fils de Dieu.

La **vivacité** de la réponse faite à Jésus est en continuité avec la pertinence et la concision de ses réponses aux pharisiens. Cet homme a un cœur de feu.

• **Jn. 9:37 “Tu l'as vu, lui dit Jésus, et Celui qui te parle, c'est lui.” :**

a) Les réponses de cet homme aux pharisiens prouvent qu'il avait **déjà “vu”** en partie qui était ce Jésus qui lui avait redonné la vue, et cela avant même de le voir physiquement (v. 35).

En disant : **“tu l'as vu”**, Jésus ne fait pas allusion au premier instant où l'homme a vu son visage, car une telle banalité serait étrangère à la nature et à la hauteur de tout le discours de Jésus.

L'ancien aveugle l'a en quelque sorte déjà vu sans l'avoir vu.

**Jn. 4:25-26** “(25) **La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.** (26) **Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.**”

b) Cet homme reçoit la plus grande des bénédictions : celle de **voir** la face de Dieu.

Cet homme est certes exclu de son église terrestre, mais il est entré dans le Temple céleste dont il est désormais l'une des pierres.

C'est un avant-goût de ce qu'il va contempler dans l'éternité.

**Dieu n'oubliera jamais** ce que cet homme a enduré malgré lui et sans le savoir pour que le plan de Dieu s'accomplisse, **“afin que LES œuvres de Dieu soient manifestées”** (v. 3).

c) Jésus a pu parler ouvertement de son Identité à cet homme. Mais il ne peut pas agir ainsi avec tous :

**Lc. 22:67** “**Ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le nous.** Jésus leur répondit : **Si je vous le dis, vous ne le croirez pas.**”

• **Jn. 9:38 “Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.” :**

a) L'homme est **submergé** par l'émotion qui vient de la **révélation**.

Le verbe “**se prosterner**” est traduit ailleurs : “**adorer**” (par exemple en Jn. 4:24 “*Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité*”, etc.).

Quand cet homme dit : “**je crois**”, il n'y a là aucune récitation d'un credo, ni contorsion laborieuse de l'âme.

**Jésus ne s'oppose pas** à cette adoration pure et enflammée.

**Jn. 1:49** “*Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.*”

**Jn. 11:27** “*(Marthe) lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*”

**Jn. 20:28** “*Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !*”

**Act. 8:37** “*Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu.*”

**b)** La parole que Jésus vient d'adresser à cet homme était accompagnée de **l'énergie** du Saint-Esprit. Elle a rencontré une âme ouverte, droite, sans hypocrisie. Une telle âme ne peut rester indemne face à une telle invasion intérieure, même si cette expérience n'est que provisoire.

**2 Cor. 4:3-6** “*(3) Si notre évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. (5) Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. (6) Car Dieu, qui a dit : La Lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*”

Pour cet homme, Jésus a d'abord été un **homme** bienveillant, puis un **prophète de Dieu**. Maintenant il le connaît comme le **Fils de Dieu** et lui rend hommage. Quand il ne rencontre pas d'obstacle, l'Esprit peut conduire l'âme de lumière en lumière, et ainsi de gloire en gloire.

**Es. 42:16** “*Je ferai marcher les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, je les conduirai par des sentiers qu'ils ignorent ; je changerai devant eux les ténèbres en Lumière, et les endroits tortueux en plaine : voilà ce que je ferai, et je ne les abandonnerai point.*”

**c)** La réaction de cet homme a certainement causé une grande **joie** et une **consolation** pour Jésus.

**Lc. 10:21** “*En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*”

**Jn. 10:2-5** “*(2) Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. (3) Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. (4) Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. (5) Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.*”

La **réaction lumineuse** de cet homme fait d'autant plus ressortir l'épaisseur des **ténèbres** qui enlacent les pharisiens.

**Mt. 12:37** “*Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.*”

**1 P. 2:6-8** “*(6) Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. (7) L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; (8) ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.*”

**d)** Des pharisiens ont assisté à cette rencontre (v. 39). Qu'ont-ils pensé en voyant ce geste d'adoration, et en voyant que Jésus ne s'y opposait pas ?

Mais ils n'ont vu que le **geste visible**, car il y a des communions entre Dieu et un homme que les incrédules ne doivent pas voir.

MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
9

**39.** Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

**40.** Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ?

**41.** Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.

Dans l'étude précédente (n° 145), il a été souligné que ce miracle, relaté uniquement par Jean, est le 6° des huit signes que Jean a choisis d'inclure dans son Evangile. Ces 8 signes forment 4 couples, et, dans chaque couple, les deux miracles impliqués présentent des parallélismes frappants :

- Dans le **premier couple**, l'eau dans des jarres de terre devient du vin (signe n° 1) et, en écho, des poissons remarquables passent d'un milieu marin inférieur à un milieu aérien, nouveau et plus élevé (signe n° 8).
- Dans le **second couple**, un fils mourant échappe à la mort (signe n° 2) et, en écho, un frère mort ressuscite (signe n° 7).
- Dans le **troisième couple**, un impotent est délivré près d'une source (signe n° 3), et, en écho, un aveugle est délivré près d'une source (signe n° 6).
- Dans le **quatrième couple**, Jésus sauve de la faim (signe n° 4), et, en écho, Jésus sauve des embuches du voyage (signe n° 5).

Ces parallélismes signalent que ces miracles ont valeur d'enseignement et de prophétie. Cela est confirmé par le fait que dans chaque couple, d'autres parallélismes apparaissent.

Ainsi, en comparant les deux **guérisons proprement dites**, celle de l'impotent à **Béthesda** (Jn. 5:1-17), et celle, examinée ici (et dans l'étude précédente) de l'aveugle à **Siloé** (Jn. 9:1-41), il est facile de remarquer :

- que les deux miracles se produisent près d'une source (5:2, 9:7,11), à l'extérieur des murailles de Jérusalem, et dont l'eau vient de la montagne de Sion,
- que les deux miraculés sont infirmes depuis longtemps (5:5) ou de naissance (9:1),
- que c'est Jésus qui prend l'initiative d'aller vers les deux nécessiteux (5:6, 9:1),
- que Jésus ordonne à chacun de faire une action préalable (5:8, 9:6),
- que le miracle se produit un jour de sabbat (5:9, 9:14)
- que, des deux miraculés, l'un ignore qui l'a guéri (5:13) mais l'a vu, tandis que l'autre connaît son nom, mais ne l'a pas vu (9:11)
- que dans les deux cas, la question du péché est soulevée, soit celui de l'individu (5:14) soit celui de l'humanité déchue (9:3)
- que les deux miraculés ne savent pas où Jésus est parti (9:12).

Ces deux miracles sont des signes de **délivrance** messianiques : ils sont réunis dans un même passage d'Esaië.

**Es. 35:5-6** “(5) *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; (6) alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des Eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude.*”

Dans les deux cas, le miracle provoque l'**hostilité des notables** religieux. D'autres parallèles apparaissent :

- les deux miraculés sont interrogés avec **hostilité**, et en l'absence de Jésus (5:10, 9:10,24,34) ;
- dans les deux cas, le fait que le miracle ait eu lieu un jour de sabbat est condamné (5:10, 9:16) ;
- dans les deux cas, les miraculés décrivent, sans se laisser intimider, l'**action** de Jésus en termes très simples : “*Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton lit, et marche*” (5:11), “*Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois*” (9:15) ;
- dans les deux cas, Jésus **rencontre à nouveau** les miraculés après qu'ils aient dû affronter les religieux (5:14, 9:35) ;
- dans les deux cas, un long débat s'engage entre Jésus et les religieux, et donne à Jésus l'occasion de préciser qui il est ;
- dans les deux cas, les religieux **se réclament de Moïse** (5:45,46, 9:28-29) ;
- dans les deux cas, Jésus se réclame du Père, soit après soit avant le miracle : “*Mon père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis*” (5:17), “*Je dois faire les œuvres de celui qui m'a envoyé*” (9:4) ;
- dans les deux cas, les miraculés rendent gloire à Jésus, l'un en témoignant (5:15), l'autre en se prosternant (9:38).

Ce miracle-signes de Siloé est un **enseignement prophétique** adressé **premièrement à Israël**, mais aussi, par analogie, à l'église issue des Nations.

**Deux peuples s'opposent**, bien que se réclamant du même Dieu. **Le test qui les différencie** est celui de leur attitude face à l'envoyé de Dieu en leur heure. La parabole du vannage, la parabole du blé et de l'ivraie, la parabole des vierges révèlent toutes que c'est surtout à la **fin du cycle** que le tri s'effectue dramatiquement entre les deux peuples, par une **action particulière** du Verbe, **juste avant les jugements** en gloire ou en condamnation.

• **Jn. 9:39** “**Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.**” :

a) Il y a une grande **tristesse** dans les paroles que Jésus prononce en ces instants, car il avait été envoyé “pour que le monde soit sauvé par lui” (Jn. 3:17). Le mot “**aveugles**” et la répétition du verbe “**voir**”, sont dans le prolongement du miracle qui vient d’avoir lieu.

Ces paroles sont prononcées **en présence de l’aveugle** guéri, ce qui rend la déclaration encore plus frappante.

Jésus n’est certes pas venu pour **condamner** les moribonds, mais pour les **avertir** de leur état, et leur **offrir** la guérison de l’âme. Du coup, sa venue devient un **instrument de “jugement”**, du fait des **réactions** qu’elle suscite, selon que le médicament est **accepté** ou **rejeté**.

Or les pharisiens viennent de dire inconsidérément : “**Nous savons que cet homme est un pécheur.**”

Ne pas adhérer aux paroles de “**l’envoyé**”, c’est se destiner à être englouti et consommé dans nos propres ténèbres intérieures.

**Es. 50:10-11** “(10) *Quiconque parmi vous craint l’Éternel, qu’il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l’obscurité et manque de lumière, qu’il se confie dans le Nom de l’Éternel, et qu’il s’appuie sur son Dieu ! (11) Voici, vous tous qui allumez un feu, et qui êtes armés de torches, allez au milieu de votre feu et de vos torches enflammées ! C’est par ma main que ces choses vous arriveront ; vous vous coucherez dans la douleur.*”

C’est d’autant plus dramatique quand, en **fin de cycle**, le Verbe se manifeste plus ouvertement que jamais.

**Jn. 5:22-23** “(22) *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, (23) afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n’honore pas le Fils n’honore pas le Père.*”

**Jn. 12:31** “*Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.*”

b) Tout au long de l’histoire des hommes, depuis l’opposition entre **Abel** et **Caïn**, deux semences spirituelles irréconciliables se côtoient. Le plus troublant est qu’elles peuvent se ressembler, au point de se réclamer du même Dieu, du même Livre, de la même Manne, de la même synagogue, de la même église.

C’est la **réaction à la révélation fraîchement confirmée**, à celle qui n’a pas encore atteint le stade de la respectabilité, qui sert de pierre de touche.

**Mt. 11:25** “*En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.*”

**Mt. 13:13-14** “(13) *C’est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu’en voyant ils ne voient point, et qu’en entendant ils n’entendent ni ne comprennent. (14) Et pour eux s’accomplit cette prophétie d’Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point (cf. Es. 6:10).*”

**Lc. 2:34** “*Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, ...*”

c) Aussi longtemps que l’**Esprit de Christ** est dans le monde, Jésus est la “**Lumière du monde**” (Jn. 9:5), ce qui n’a de sens que pour ceux qui voient. Il n’y a pas de Vie sans cette Lumière.

**Jn. 3:19** “*Et ce jugement c’est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*”

La fonction de **Lumière** a été transmise solennellement à l’Eglise, en particulier à l’apôtre **Paul** :

**Act. 26:16-18** (paroles de Jésus adressées à Paul sur la route de Damas) “(16) *Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t’établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t’apparaîtrai. (17) Je t’ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t’envoie, (18) afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu’ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu’ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l’héritage avec les sanctifiés.*”

**1 P. 2:9** “*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (et donc au service de l’Acquéreur), afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière,*”

• **Jn. 9:40** “**Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ?**” :

Ces “**pharisiens**” sont pour la plupart hostiles à Jésus, et le suivent, soit pour le **contredire**, soit pour **détourner** ceux qui voudraient aller vers lui, soit pour **surprendre** une parole ou une action de Jésus utilisable pour le **discréditer**.

Ils ont compris que Jésus visait particulièrement l'élite religieuse d'Israël.

Il y a un **défi railleur** et de la **condescendance** dans leur question. Ils sont persuadés être “*les conducteurs des aveugles*” (Rom. 2:19), mais ils sont aveugles et vont entraîner leur peuple dans la fosse (Mt. 15:14).

Eux qui n'ont pas hésité à insulter Jésus, espèrent pouvoir l'accuser d'avoir insulté les autorités du pays.

• **Jn. 9:41** “*Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.*” :

a) **L'aveugle** ne pèche pas s'il tombe, se blesse, se salit, à cause de son infirmité.

Mais **l'aveugle** qui prétend voir après avoir **fermé les oreilles** aux avertissements de celui qui a prouvé qu'il connaissait le chemin, **ne peut plus être soigné, guidé** par celui qui voit. Il devient responsable de ses chutes.

**Es. 5:21** “*Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents !*”

b) Selon ces paroles, les pharisiens ennemis de Jésus sont pleinement **responsables** et donc **coupables**.

**Jn. 15:22-24** “(22) *Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché.* (23) *Celui qui me hait, hait aussi mon Père.* (24) *Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.*”

**Lc. 12:48** “*Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné (c'est-à-dire au peuple enseigné par les prophètes), et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié (c'est-à-dire ceux à qui ont été confiées les Ecritures).*”

**Mt. 9:12** “*Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades (mais il faut consulter le Médecin pour savoir si on se porte bien).*”

---